

A la découverte d'un précieux journal

Valbirse L'historienne Laurence Marti a retranscrit les 500 pages que le poète botaniste Edouard Tièche a consignées dans un journal intime. Une mine d'or pour se faire une idée de la vie dans les années 1860.

Emile Perrin

«Nos concitoyennes et concitoyens connaissent le nom de la rue, mais peu savent qui il était.» Maire de Valbirse, Jacques-Henri Jufer introduit parfaitement la visée du travail colossal effectué par Laurence Marti. L'historienne a, en effet, retranscrit en intégralité le journal d'environ 500 pages rédigé par Edouard Tièche pendant 1800 jours entre 1863 et 1868. Disponible sur la plateforme qui lui est dédiée (www.edouard-tieche.ch), cette œuvre est également accessible sous la forme de quatre brochures illustrées. L'auteure de ce travail de fourmi présentera également «Le Journal d'Edouard Tièche» le vendredi 28 novembre prochain au cinéma Palace de Bévillard (dès 20h15, entrée libre).

Mais le maire de la Commune l'a bien dit, rares sont ceux qui savent qui est ce poète et botaniste (1843-1883) originaire de Bévillard. Pour avoir la réponse, il suffit de boire les paroles de Laurence Marti, qui a passé «des centaines, voire des milliers d'heures» à retranscrire le journal d'Edouard

Tièche, œuvre qu'elle a découverte dans les Archives littéraires suisses, à Berne.

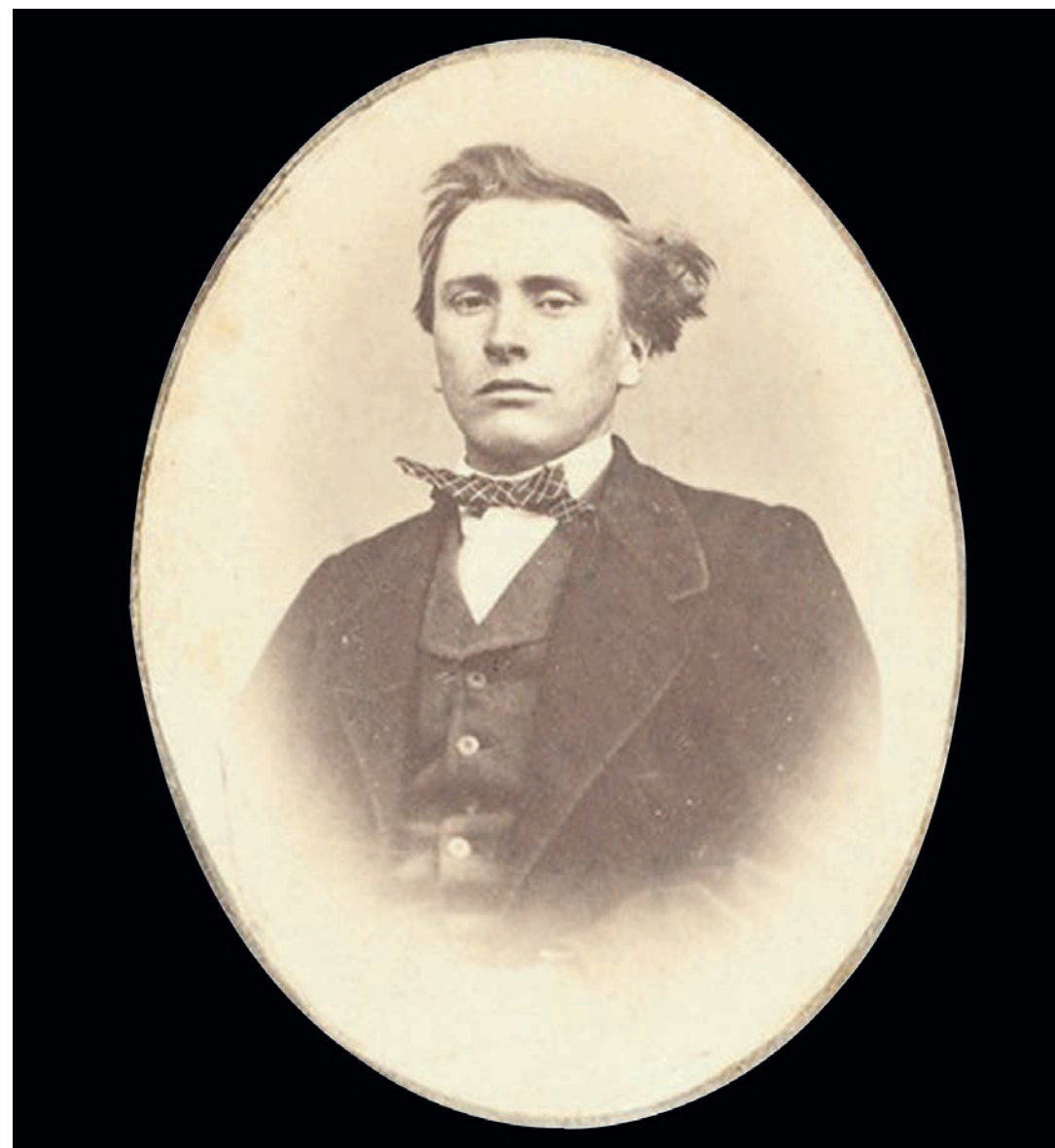
«Est-ce qu'il faut être masochiste ou est-ce qu'il existe un véritable intérêt à retranscrire ce journal?» interroge l'historienne qui «a vécu cinq ans avec Edouard Tièche». Si Laurence Marti a passé tout ce temps sur cette œuvre, la réponse ne fait pas l'ombre d'un doute. «Au 19e siècle, il n'est pas très original de trouver des journaux de ce type. Toutefois, le tournant des années 1860 constitue une période peu documentée», explique-t-elle. «En outre, les écrits que l'on connaît sont généralement issus d'adultes vivant en milieu urbain. Là, nous avons affaire à un jeune homme résidant en campagne. Dont la santé est, de surcroît, fragile. En effet, Edouard Tièche souffrait d'asthme et de darte, une forme d'eczéma. Il vivait en marge, il était moqué.»

Le jeune Hugo

Malgré cela, le jeune homme avait une foulditude de choses à dire. Ce que l'historienne a dévoré. «Nous sommes en possession d'un véritable journal in-

time. Edouard Tièche y livre ses sentiments, que l'on ne partageait pas en famille à cette époque», indique-t-elle avant de synthétiser la biographie de celui qu'elle a vu, à travers ses écrits, se passionner pour la littérature, la poésie et la botanique, entre autres. «Fils de pasteur, Edouard Tièche est issu d'un milieu privilégié. Toutefois, il grandit dans un environnement strict et austère. Sa santé le force à réorienter sa carrière. Il arrête le collège et est envoyé en cure dans les Alpes. A son retour, son père décide de le faire travailler à l'usine avant d'admettre qu'il ne le peut pas. Dès lors, Edouard Tièche, à ses 20 ans, demeure dans une oisiveté contrainte. C'est à ce moment-là qu'il se forme par lui-même à la littérature, la poésie et la botanique.»

Ainsi, Laurence Marti a appris comment le jeune homme se cultive, en découvrant des auteurs pas encore renommés comme Victor Hugo ou François-René de Chateaubriand. Elle en sait également davantage à travers les écrits sur la dynamique de l'époque qui existait autour des livres, notamment



Edouard Tièche a laissé bien plus qu'une rue à son nom à Bévillard.

Bibliothèque nationale suisse, Berne

comment se les procurer. «Cela donne une idée de ce qu'on lisait», indique-t-elle.

Difficile à déchiffrer

Mais ce n'est pas tout. Les quatre brochures illustrées et publiées aux Editions du Bourg sous forme d'extraits du journal d'Edouard Tièche mettent en exergue différents pans de la vie d'autrefois. Des portraits de figures familières ou marquantes dans «Celles et ceux qui peuplent les jours», des scènes de la vie villageoise et familiale dans «Des rythmes et des saisons», des faits historiques et anecdotes person-

nelles dans «Petits et grands événements» ou encore le récit d'un périple étonnant dans la région lémanique dans «Voyage au bord du Léman».

Ces quatre brochures ont été quelque peu retravaillées en matière de ponctuation pour une facilité de lecture et pour coller à la volonté de mettre ce document à disposition du public sous de multiples formes, comme le souligne l'éditeur, Daniel Luthi. En revanche, le journal disponible sur le site internet est reproduit tel quel. Des écrits qui ne sont pas toujours simples à déchiffrer.

«L'écriture d'Edouard Tièche varie. Il écrit plus mal en hiver, quand il a les mains froides. Quand il revient d'une sortie botanique, il écrit plus rapidement, de manière plus télégraphique. Au fil du temps, il compose de plus en plus vite et de plus en plus mal», détaille Laurence Marti, qui s'est imprégnée de la personnalité d'Edouard Tièche. «Avec ce journal, il nous tient en haleine», termine-t-elle.

Tout un chacun peut désormais s'y plonger.

Info : De plus amples renseignements sur edouard-tieche.ch

BÉVILARD

Un site et un journal retranscrit pour faire vivre Edouard Tièche

Un trésor intime du XIX^e siècle refait surface: l'historienne Laurence Marti a retranscrit les 500 pages du journal d'Edouard Tièche, jeune poète de Bévillard. Un site dédié dévoile cette œuvre rare, témoignage vivant d'une époque peu documentée.

«**A**u moment où Edouard Tièche s'est lancé, c'était une mode d'écrire un journal. L'originalité, ici, est la période durant laquelle il l'a rédigé. On compte très peu de retranscriptions existantes des années 1860. C'est une période peu documentée à l'échelle cantonale, mais aussi plus largement», relève l'historienne Laurence Marti, qui a transcrit intégralement le journal personnel de l'auteur défunt, écrit entre 1863 et 1868.

Le document comportant 500 pages rédigées à la main, le travail de retranscription, page par page, s'est révélé colossal. Il aura fallu «des centaines ou des milliers d'heures», durant cinq ans, à l'historienne, enfant de Bévillard, pour déchiffrer ce journal intime tenu durant 1800 jours et le rendre accessible à tous, au moyen d'un site internet en libre accès. «L'écriture devenait toujours moins lisible au fil du temps», dit-elle. Un travail «titanesque», salué par le maire, Jacques-Henri Jufer.

(Re)découvrir Edouard Tièche et son époque

La commune mixte de Valbirse, l'historienne Laurence Marti et les Éditions du Bourg ont ainsi annoncé hier le lancement officiel du site inter-



Un incendie avait ravagé Bévillard en 1867. «On le savait, mais on n'avait pas de récit vivant avant le journal d'Edouard Tièche», explique Laurence Marti.

GRAVURE ALESSANDRO LONGO, ÉDITIONS DU BOURG

net www.edouardtieche.ch. Ce portail est exclusivement dédié à la (re)découverte du jeune poète et botaniste Édouard Tièche (1843-1883), né à Bévillard, où son père était pasteur.

De santé fragile, il interrompit ses études pour se former en autodidacte à la poésie, allant ainsi à l'encontre de l'avis de ses parents. Dès les années 1860, il écrivit et publia des poèmes, réunis dans *Soirées d'hiver* (1877). Ce recueil lui valut ensuite une certaine notoriété, qui s'estompée toutefois peu à peu, malgré l'hommage

rendu en 1943 pour le centenaire de sa naissance.



On n'avait pas de document historique aussi vivant que cet ouvrage.»

Longtemps resté dans l'ombre, son journal, conservé aux Archives littéraires suisses à

Berne, représente aujourd'hui une source historique de premier plan. À travers le regard sensible et curieux d'Edouard Tièche, qui n'évoque qu'un nom de rue à Bévillard ou un poème appris à l'école pour certains, se dessinent aussi les contours d'un monde rural en pleine évolution.

«L'ouvrage couvre le moment où l'auteur développe sa personnalité et ses activités, dont la botanique, la peinture et la musique, dans un milieu strict et austère, dans lequel on ne rigolait pas et qui a pesé sur sa jeunesse. On le voit

prendre son envol», développe Laurence Marti, qui a découvert l'existence du journal en cherchant des archives liées au village. «J'ai vu que son contenu présentait un intérêt certain pour la population. Il apporte un éclairage différent sur la société d'alors», dit-elle.

Edouard Tièche y décrit notamment la vie dans son village, encore essentiellement agricole, et y dévoile même l'évolution de sa pensée et de ses sentiments, éléments qu'on ne partageait pas à l'époque. «On voit cette société bouger et on n'avait, jusqu'ici, pas de document historique aussi vivant que cet ouvrage. C'est quelque chose que je voulais transmettre», confie l'historienne.

Première pierre à l'édifice

«Mais le projet ne s'arrête pas là. D'autres publications sont prévues par la suite», souligne l'éditeur, Daniel Luthi. Si le site internet offre une retranscription complète et non retravaillée du journal ainsi qu'une biographie et de vieilles photographies de famille, quatre petits livres, dans le cadre de la collection *Sous la plume d'Edouard Tièche*, ont été publiés. Chaque ouvrage aborde un thème fort du journal et les textes, retravaillés, sont illustrés de gravures originales et accompagnés d'une brochure de présentation.

Une soirée de présentation publique du travail de Laurence Marti et de vernissage des publications aura lieu le vendredi 28 novembre, à 20 h 15, au cinéma Palace de Bévillard. Un chant écrit par le poète défunt sera par ailleurs interprété par le chœur Allegretto à cette occasion. Un apéritif sera offert à la fin de la présentation, dont l'entrée est libre.

INÈS BARTLOME